

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 8 du 18 octobre 2016



A retenir cette semaine :

- Les parcelles les plus en avance commencent à rougir dans les situations où les fournitures du sol se réduisent. Les parcelles les plus en retard peinent à rattraper les autres : les conditions météo froides ont freiné l'ensemble des parcelles
- Les captures d'altises diminuent. Certains secteurs restent néanmoins touchés.
- Les premières larves apparaissent. La baisse des températures n'est pas favorable à une évolution rapide des œufs et des stades larvaires.
- Le vol de charançon du bourgeon terminal (CBT) a débuté ce week-end. Tous les insectes sont loin d'être arrivés. Attendre et continuer d'observer vos parcelles
- Pucerons, tenthrède et limaces toujours présents sur le territoire. La majorité des parcelles n'est plus en stades sensibles. Attention aux parcelles les plus en retard.



Sommaire

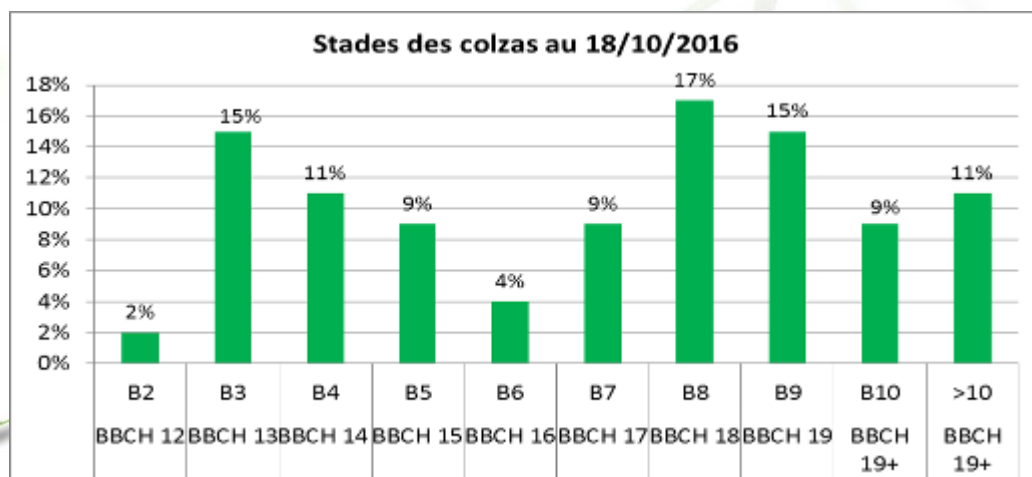
Colza	p 1
Blé et orge d'hiver	p 6
Annexe	p 12

Réseau 2016-2017

Le réseau BSV Bourgogne est constitué de 60 parcelles. Il est rédigé aujourd'hui à partir de 47 parcelles (dernière extraction réalisée à 10h30).

Stades des colzas

L'écart de stades perdure dans les parcelles de colza.
Les colzas les plus développés commencent à rougir.
Les colzas les plus en retard peinent à mettre de nouvelles feuilles.
Les deux grands types de situations sont bien visibles sur le graphique ci-dessous : les colzas bien développées : B7-B10+ (60%) et les parcelles les moins en avance B2-B6 (40%).
Néanmoins, les parcelles à levée échelonnée qui ont des colzas à différents stades restent très courantes cette campagne et rendent d'autant plus difficile les analyses des risques.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 8 du 18 octobre 2016

Altises

Seules 17% des parcelles du réseau présentent encore un risque altises ADULTES (stade majoritaire inférieur à B4)

Observations morsures d'altises (petites et grosses) : ce sont les parcelles à risques qui ont été majoritairement observées cette semaine

- Fréquence des morsures d'altises : 9 parcelles sur 13 observées, soit 69%, signalent des morsures d'altises dans la parcelle.
- Intensité des dégâts d'altises sur colza : les morsures concernent de 10 à 100% des plantes en parcelle et en bordure.

-Analyse du risque :

Les parcelles encore à des stades à risques et qui continuent de cumuler des morsures d'altises présentent un risque moyen à fort.



Altises d'hiver ou grosses altises

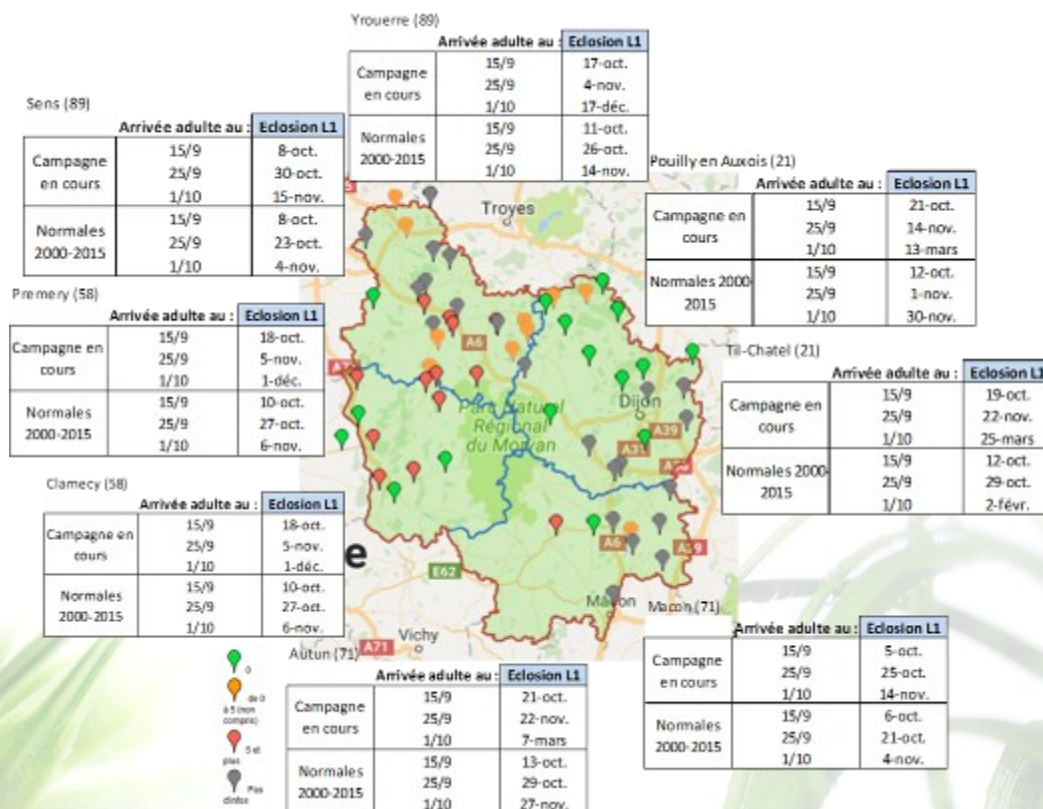
ADULTES :

-Période de risque : depuis la levée jusqu'au stade 3 feuilles inclus

-Seuil indicatif de risque : 8 pieds sur 10 portants des morsures. En cas de levée tardive (après le 1^{er} octobre) et/ou de faible vitesse de développement des colzas, le seuil de nuisibilité est abaissé à 3 plantes sur 10 avec morsures.

-Observations : sur 38 parcelles renseignées, 23 ont piégé des grosses altises dans la cuvette jaune enterrée, à hauteur de 1 à 20 individus.

La pression altise d'hiver diminue fortement.



Carte de Bourgogne avec localisation des parcelles BSV observées, nombre de grosses altises capturées en cuvette enterrée et modélisation d'apparition des premières larves (L1) en fonction de la date d'arrivée des insectes.



LARVES :

Observations : les premières larves de grosses altises sont observées dans le réseau. Sur 26 parcelles observées, 4 signalent des galeries de larves dans les pétioles des colzas avec de 3 à 10% des plantes touchées.

Analyse du risque : il est trop tôt pour envisager une réflexion sur la lutte contre les larves de grosse altise. Pour l'instant, il faut commencer à évaluer la pression en larves dans les colzas en se basant sur les dates d'éclosion des œufs et donc d'apparition des jeunes larves (cf tableau de modélisation) et en mettant en place des berlèses pour estimer le nombre de larves dans les colzas.

Méthode BERLESE pour l'estimation de la pression en larves de grosse altise dans les colzas



Source Terres Inovia

Mode opératoire :

- Etape 1 : **prélever au champ** au minimum une vingtaine de plantes (4 * 5 plantes consécutives),
- Etape 2 : de retour au labo ou au bureau, **nettoyer rapidement les plantes** à l'eau claire,
- Etape 3 : **couper les pivots et le plus gros des limbes** (non touchés) puis rincez encore si besoin les plantes (le nettoyage permet d'éviter les tombées et dépôts de terre dans le récipient et facilite le comptage des larves).
- Etape 4 : **répartir les plantes sur le grillage** qui recouvre les entonnoirs. Le nombre de plantes à positionner sur chaque dispositif dépend de la taille des plantes. Il est important qu'aucun morceau de plantes ne dépasse de la cuvette ou de l'entonnoir au risque d'avoir des larves tombant à côté du dispositif. Les premières larves sont visibles au bout de quelques heures.
- Etape 5 : après dessèchement complet des plantes (8 à 15 jours selon la T°C et la taille des plantes), **compter le nombre de larves tombées dans les récipients**. Les observations peuvent aussi se réaliser au fur-et-à mesure de la manip.

Pucerons verts du pêcher (*Myzus persicae*)

-Période de risque : jusqu'au stade 6 feuilles (6 semaines de végétation). Observez méticuleusement l'intérieur des feuilles.

- euil indicatif de risque : présence de pucerons sur 2 pieds sur 10

-Observations : sur 20 parcelles observées, 4 ont relevé la présence de pucerons verts du pêcher sur les feuilles à hauteur de 5 à 15% de plantes de colzas colonisées.

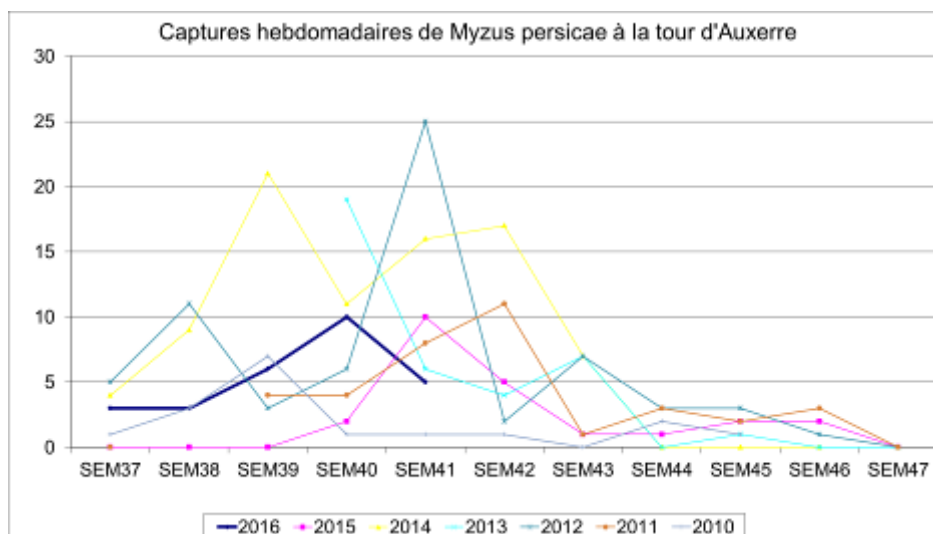
La présence de pucerons a diminué grâce aux conditions météo peu favorables (pluie, températures froides)



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 8 du 18 octobre 2016



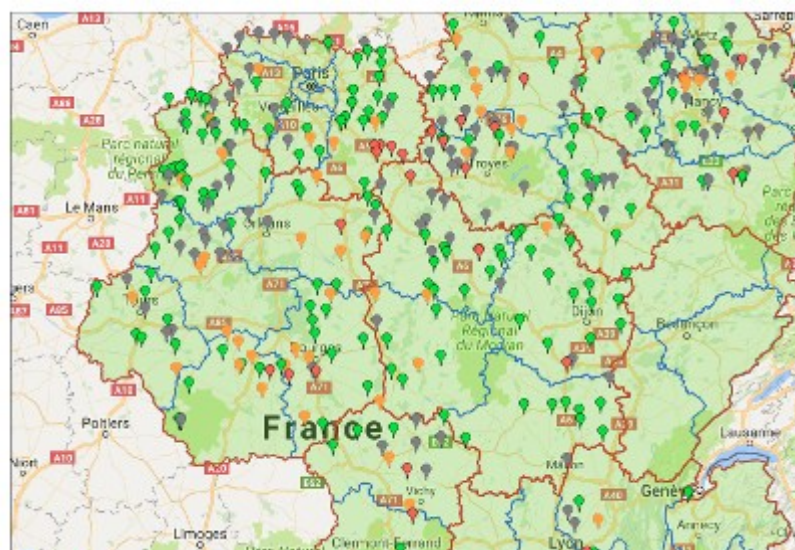
-Analyse du risque :

De nombreuses parcelles sont au-delà du stade de risque maximal.

Les parcelles qui ont moins de 6 feuilles et qui sont exposées à la présence de pucerons depuis plusieurs semaines consécutives présentent un risque moyen à fort.



Charançon du bourgeon terminal



Charançon du bourgeon terminal.
H. Martin, service agro SeineYonne

Carte de la Bourgogne et des régions voisines avec localisation des parcelles BSV observées et du nombre de CBT capturés en cuvette.

La grande majorité du vol débute cette semaine en Bourgogne sauf dans le nord du département de l'Yonne qui avait capturé la semaine dernière. Le niveau de captures est d'ailleurs plus élevé dans cette zone. Des captures sont signalées dans les territoires voisins (dans le Cher, l'Indre, le Loiret, la Seine et Marne et l'Aube).

La Franche-Comté enregistre également les premières captures de CBT.

-Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal. La lutte contre les larves étant impossible, c'est l'arrivée des adultes qui va déclencher le début de la période de risque. Attendre 8-10 jours après une arrivée SIGNIFICATIVE d'insectes et observer les piqures de pontes sur les plantes.

La cuvette jaune est indispensable pour effectuer ce piégeage.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 8 du 18 octobre 2016

-Observations : les vols de CBT ont débuté. Sur 46 parcelles observées, 8 signalent la présence de CBT dans les cuvettes de l'ordre de 1 à 18 insectes capturés.

Le début de vol a eu lieu ce week-end avec les conditions climatiques favorisant (températures douces et soleil).

La FREDON Bourgogne a réalisé les premières dissections de CBT.

Sur 8 charançons du bourgeon terminal capturés à hier Montagny les Beaune, 5 sont des femelles dont 3 qui ont déjà des œufs non matures.

- Analyse du risque :

Il est trop tôt pour intervenir cette semaine. Tous les insectes ne sont pas arrivés.

Surveillez bien vos cuvettes et les piqures de ponte sur les plantes



Phoma

-Observations : sur 29 parcelles observées, 9 signalent des macules de phoma sur plantes, avec 1 à 30 % de plantes avec macules. Les vieilles feuilles qui étaient porteuses des macules sont en train de devenir sénescentes.

D'où le recul des observations cette semaine.



Céréales d'hiver

La majorité des semis de cet automne s'échelonnent de la fin septembre au 15 octobre dans des conditions sèches peu propices à des levées précoces. Néanmoins, à la faveur de quelques passages pluvieux enregistrés au cours des derniers jours, les tous premiers semis lèvent. En conséquence, les jeunes céréales vont être soumises à leurs premiers risques vis-à-vis de bio-agresseurs tels que mauvaises herbes, limaces, pucerons et cicadelles.

Le réseau de parcelles se met en place

53 parcelles semées de la fin septembre à la mi octobre ont fait l'objet d'observations.

Pour les blés, 34 parcelles (11 dans l'Yonne, 16 en Côte d'Or, 3 dans la Nièvre et 4 en Saône et Loire)

Pour les orges d'hiver, 19 parcelles (7 dans l'Yonne, 10 en Côte d'Or et 2 dans la Saône et Loire).

Bien évidemment le réseau s'étoffera dès que les semis seront achevés.

Les stades observés sur les deux espèces se répartissent en : 11% des parcelles sont en prélevée, 74% débutent leur levée et 15% sont au stade 1-2 feuilles.



Bretonnière (21), le 18/10/2016
Étincel semis 01/10/2016



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 8 du 18 octobre 2016



Brétenière (21), le 18/10/2016

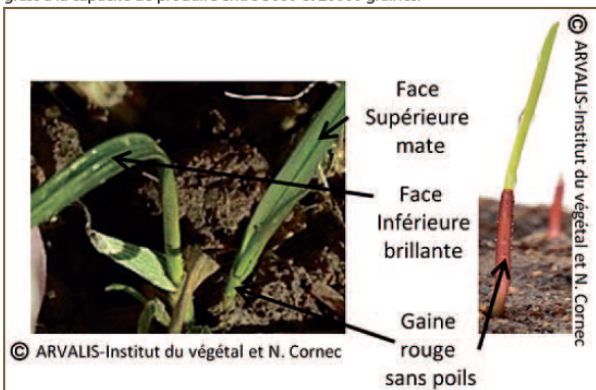
Avec des semis précoces, des levées d'adventices précoces

RAY GRASS

Informations issues de www.inflaweb.fr/ray-grass-detaile

Le ray-grass est une graminée glabre. La face inférieure des feuilles est très brillante, la face supérieure est mate. Dès la troisième feuille, deux petites oreillettes obtuses apparaissent au sommet des gaines. Ces dernières sont généralement teintées de rouge. La ligule est courte et membraneuse. Les ray-grass peuvent germer toute l'année, de manière échelonnée, avec deux pics de germination : l'un automnal de septembre à décembre, l'autre au début du printemps.

La nuisibilité s'exerce surtout sur les céréales à paille d'hiver avec un seuil de nuisibilité directe sur le rendement de l'ordre de 25 ray gras / m². Ne pas sous-estimer la nuisibilité indirecte car chaque ray grass a la capacité de produire entre 3000 et 20000 graines.



BLEUET

Informations issues de <http://www.inflaweb.fr/bleuet>

Le bleuët se rencontre sporadiquement sur tous les sols, calcaires ou acides. Il se retrouve surtout sur des sols siliceux dans les zones bocagères et sur les calcaires caillouteux. Le retour fréquent du colza dans les rotations culturales et la simplification du travail du sol constituent les principaux facteurs des colonisations. Les situations de forte densité non contrôlée sont préjudiciables. Ne pas sous-estimer la nuisibilité indirecte car chaque bleuët a la capacité de produire entre 500 et 5000 graines.

Le bleuët est une plante à rosette. Les cotylédons sont assez grands et parfois tachetés d'un ou deux points rouges. La pilosité blanchâtre, en toile d'araignée, et la présence de dents noires en bord de limbe qui peut être parfois teintée de rouge permettent de facilement l'identifier. Les germinations s'étalent d'octobre au début de printemps mais le pic s'observe principalement entre octobre et novembre. Le bleuët a une photosensibilité positive : ses graines germent à la faveur d'une exposition à la lumière. La profondeur optimale de levée est superficielle entre 1 et 3 cm. Des levées jusqu'à 8 cm ont pu néanmoins être observées.



GÉRANIUM DISSÉQUÉ

Informations issues de <http://www.inflaweb.fr/geranum-disseque>

Le géranium disséqué préfère les sols frais suffisamment argileux. L'abandon progressif du labour et le raccourcissement des rotations, avec à leur tête le colza, sont les principales causes de sa présence. Il a un cycle très proche de celui du colza. La nuisibilité directe du géranium est généralement modeste. Les situations critiques sont celles où les populations de géraniums abondent précocement (dans le colza notamment) et lorsque la culture peine à jouer son rôle d'étouffement. Comparées au colza, les céréales d'hiver craignent moins l'adventice, compte tenu de leur capacité d'étouffement. Ne pas sous-estimer la nuisibilité indirecte car chaque géranium a la capacité de produire entre 500 et 5000 graines. La plante a des feuilles disposées en rosette. Les découpures des feuilles dépassent le milieu du limbe et atteignent presque le pétiole des feuilles qui ont des poils obliques dirigés vers le sol. La première feuille possède 7 lobes et la deuxième feuille a 3 lobes bi ou tridentés.

Les géraniums sont capables de lever toute l'année avec de nettes préférences pour la période entre septembre et février. Les températures optimales de germination vont de 10 à 20°C. La profondeur de levée est superficielle, environ 1 cm.





VULPIN

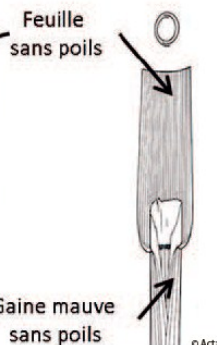
Au stade plantule, les gaines de vulpins sont fendues et fréquemment teintées à la base en mauve sur 1 à 2 cm, mettant en évidence les nervures. Il n'y a pas d'oreillettes chez le vulpin des champs. Les ligules sont ovales, de 3 à 6 mm, et finement denticulées.

Le vulpin est capable de germer toute l'année avec deux pics : le plus important à l'automne et l'autre au printemps. La germination du vulpin est optimale dans les 2 premiers cm.

Ses levées précoces non maîtrisées perturbent l'élaboration du rendement des cultures qu'il colonise, et plus particulièrement les céréales à paille. On estime le niveau de nuisibilité directe sur le rendement à 25 vulpins / m². Ne pas sous-estimer la nuisibilité indirecte car chaque vulpin a la capacité de produire entre 1500 et 10000 graines.



© ARVALIS-Institut du végétal



© Acta

Informations issues de www.infloweb.fr/vulpin-des-champs



© ACTA A. Rodriguez

COQUELICOT

Le coquelicot se rencontre sur tous les types de sol mais les sols calcaires et argilo-calcaires sont les plus favorables à cette espèce. Le non-travail du sol peut favoriser sa multiplication, par une concentration élevée en surface des graines produites. L'enfouissement des graines en profondeur tend à augmenter leur durée de conservation dans le sol. Un contrôle insuffisant en culture (céréales, colza d'hiver notamment) élève rapidement le stock semencier, en raison de la forte capacité de l'espèce à produire des graines. On estime le niveau de nuisibilité directe sur le rendement à 75 coquelicots / m². Ne pas sous-estimer la nuisibilité indirecte car chaque coquelicot a la capacité de produire de 10000 graines.

La plantule, organisée en rosette, se caractérise par des feuilles de couleur vert clair bleuté, toujours munies de longs poils à la base du pétiole. Les trois premières feuilles sont ovales et les suivantes sont de plus en plus découpées.

Le coquelicot est capable de germer à l'automne, avec un premier pic durant les mois de septembre et d'octobre, et au printemps avec un second pic durant les mois de mars et d'avril qui reste la principale période de germination.

Informations issues de <http://www.infloweb.fr/coquelicot>



© ACTA A. Rodriguez

PLUS GLOBALEMENT

La connaissance de la flore en place et de la nuisibilité potentielle des mauvaises herbes est fondamentale pour établir un programme de désherbage à la parcelle. Le raisonnement doit être fait sur l'ensemble de la rotation dans la mesure où des adventices se maîtrisent plus difficilement dans certaines cultures. Il convient alors de limiter leur infestation dans les cultures dans lesquelles leur maîtrise est plus facile même si leur nuisibilité y est faible. Il est par exemple plus aisé d'éliminer les chardons dans les céréales que dans les cultures de dicotylédones comme le pois ou le tournesol. Le gaillet est caractérisé par des levées échelonnées de septembre à mars. Il serait donc illusoire de vouloir assurer la destruction totale du gaillet par un traitement de post levée précoce d'automne. De la même façon, la levée printanière de la folle avoine, couplée à sa forte nuisibilité, oblige bien souvent à réaliser une intervention spécifique tardive.

Limaces

Un risque limaces à mesurer dans un contexte climatique qui devient progressivement pluvieux

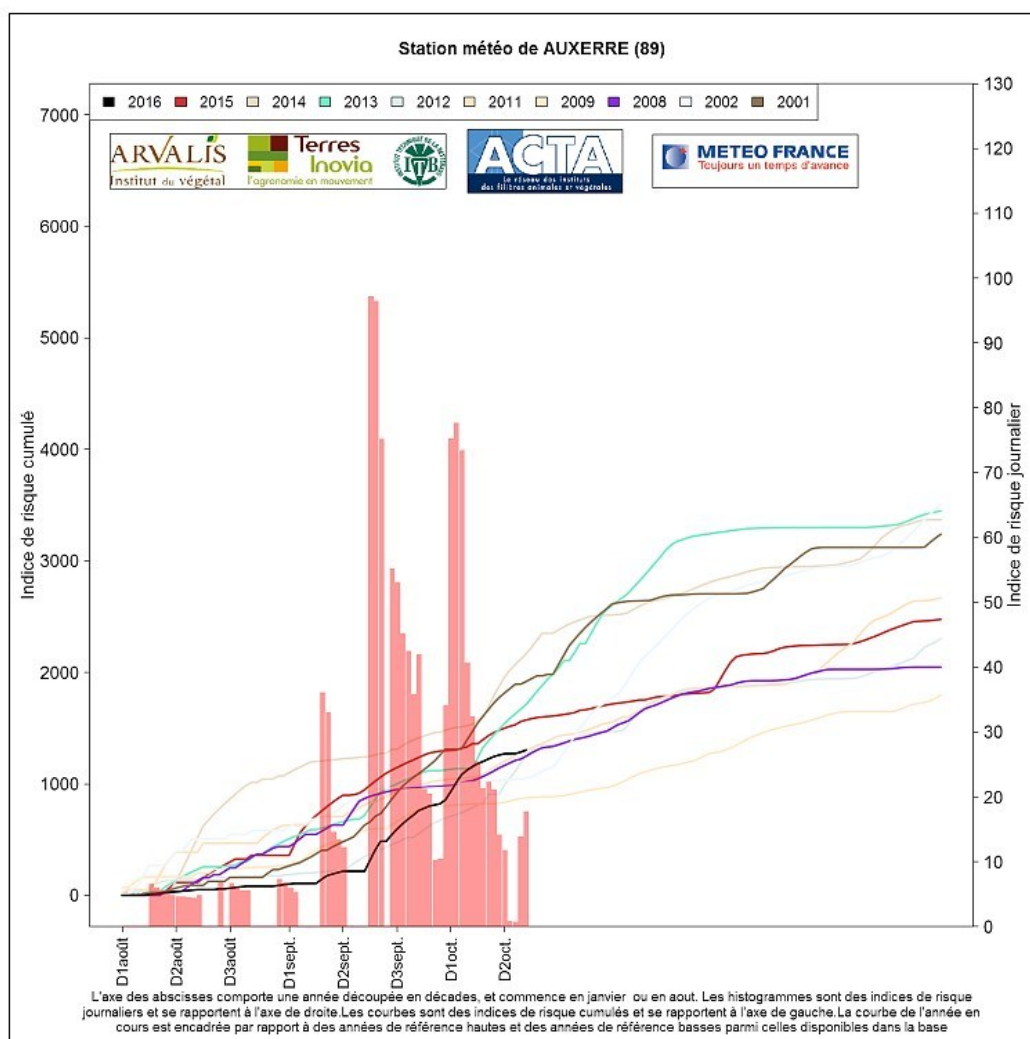
Les céréales sont sensibles aux limaces (grises les plus fréquentes, comme noires) de la levée jusqu'au stade 3 feuilles. Les situations les plus à risque concernent les parcelles argileuses, motteuses ou avec des résidus de cultures abondants, caillouteuses, les semis superficiels. Le risque est d'autant plus élevé que le climat de l'automne est doux et humide pendant la période « avant semis – 3 feuilles ».

Le modèle Limaces de l'ACTA présente, début octobre, par exemple pour la station d'Auxerre, une courbe de risque climatique (en noir) qui se situe proche du minimum des courbes des années précédentes. Cette évolution est liée aux conditions climatiques sèches qui dominent depuis quelques semaines.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 8 du 18 octobre 2016



ETAT DES LIEUX

Afin d'analyser le risque à la parcelle, le mieux est d'installer des pièges dès avant le semis. Le piégeage consiste à la mise en place à la surface du sol d'un carré de 50 cm X 50 cm en carton, ou une tuile, ou un sac recouvert par une bâche plastique. Sous le piège disposez quelques granulés d'anti limaces pour éviter que les limaces ne quittent le piège.

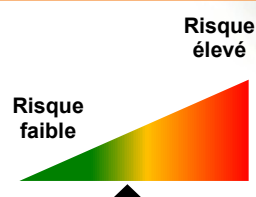
A partir de ce piège, le risque limace se raisonne avec les seuils suivants (rapporter le comptage du piège au m²) :

- 1 à 10 limaces / m² : risque faible
- 10 à 20 limaces / m² : risque moyen
- 20 à 50 limaces / m² : risque élevé
- Plus de 50 limaces / m² : risque très élevé

14 parcelles ont fait l'objet d'observations de dégâts occasionnés par les limaces. Dans 1/4 des situations, les dégâts sur plantules sont bien identifiés à raison de 8% en moyenne (entre 2 et 20%), en particulier sur les blés.



Le risque limaces est resté, jusqu'à présent, à un niveau modeste au vu des conditions plutôt sèches ambiantes. Avec un retour annoncé des pluies ce risque pourrait être amené à augmenter.



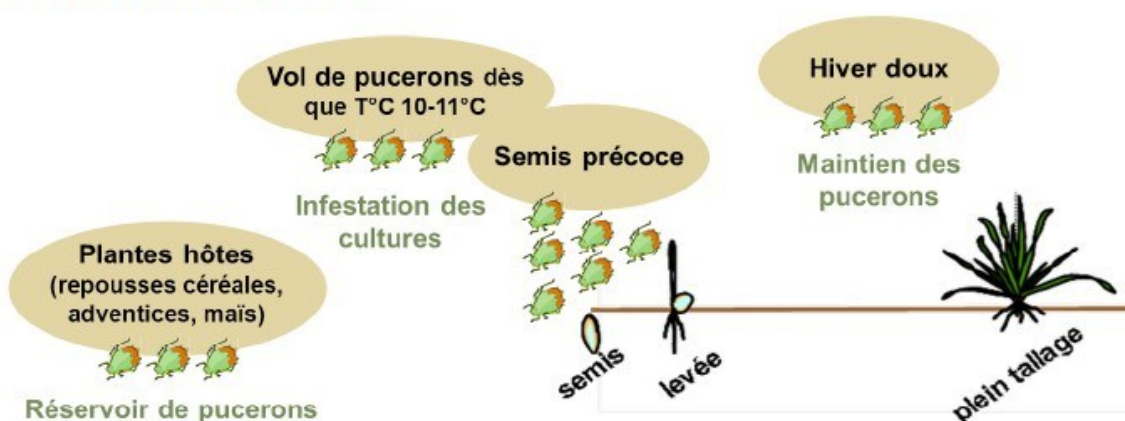
Les pucerons (*Rhopalosiphum Padi*) vecteurs de la jaunisse nanisante

Rhopalosiphum padi est un puceron à forme globuleuse (1,2 à 2,4 mm), qui présente un corps vert foncé avec des taches rougeâtres autour de l'insertion des cornicules. A l'automne, lorsque les conditions sont favorables les pucerons ailés volent et se posent préférentiellement sur les jeunes plantules de céréales. Ils transmettent le virus lors de leurs piqûres alimentaires. L'infestation est d'autant plus importante que le nombre de jours de vols est élevé : les semis précoces, sans traitement de semences spécifique vis-à-vis de ce ravageur, sont ainsi toujours plus exposés. Suite à cette contamination primaire de la parcelle, la diffusion de la maladie est assurée par leur descendance : les pucerons aptères (sans ailes) se contaminent en se nourrissant sur des plantes malades puis contaminent d'autres plantes (dissémination par foyer).



Photo Magnus Gammelgaard
www.plante-doktor.dk

Facteurs favorables aux pucerons



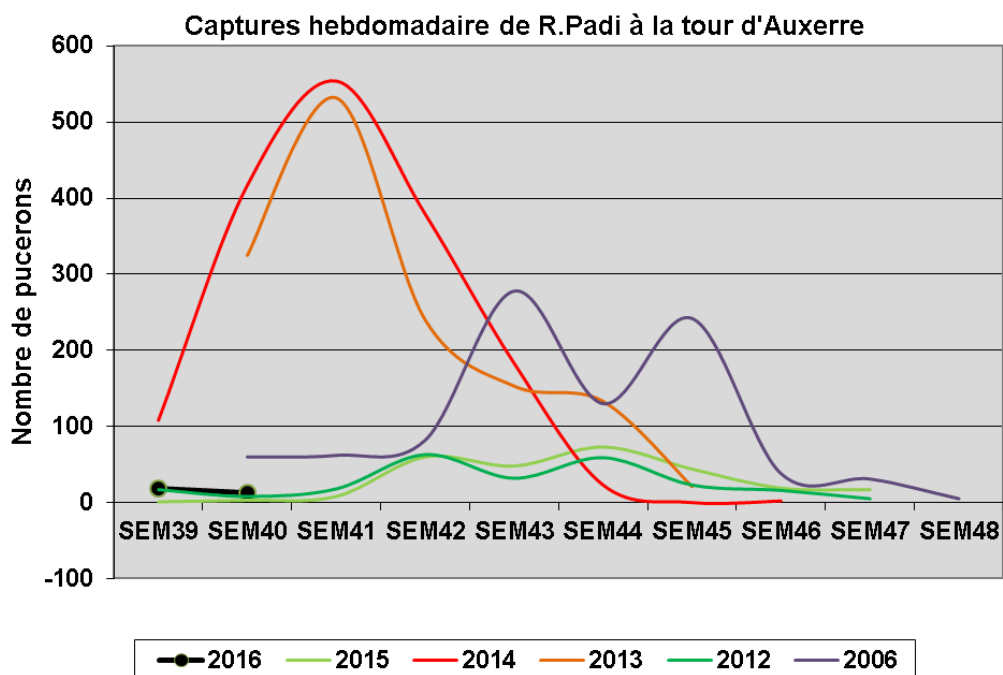
Des étés tempérés suivis d'automne doux sont particulièrement favorables aux pucerons d'automne.

Source : ARVALIS – Institut du végétal



ETAT DES LIEUX

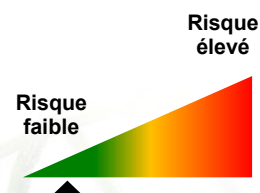
Les piégeages réalisés à la tour à succion d'Auxerre indiquent la présence de pucerons ailés en faible nombre, relativement aux années passées :



Dès le début de la levée, un état des lieux est à réaliser par beau temps en parcourant la parcelle. Le seuil d'intervention est de 10% de plantes touchées par au moins un puceron. En dessous de ce seuil, il ne faut pas laisser séjourner les pucerons plus de 10 jours de suite.

Sur 26 parcelles ayant fait l'objet d'observations, 1/3 indique la présence de pucerons. Aucune parcelle ne voit le seuil de risque dépassé.

Avec une alternance d'averses et de climat nuageux, et des températures fraîches, le risque est aujourd'hui faible mais devra être réévalué au cours des jours à venir.





Les cicadelles (*Psammotettix alienus*) responsables des symptômes de pieds chétifs

La Cicadelle est de ton beige terreuse, d'une taille de 4 à 5 mm, caractérisée par :

5 bandes blanches étroites et 6 bandes beiges larges longitudinales sur le sommet de la tête caractéristiques de l'espèce.

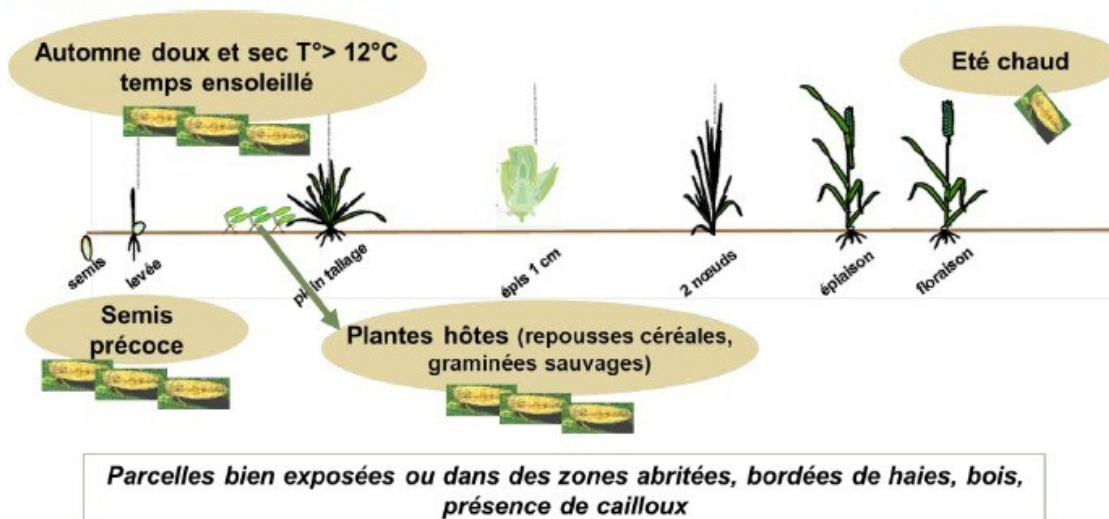
Des ailes disposées en forme de toit (^)

C'est prioritairement dans les parcelles levées le plus tôt, sans traitement de semences spécifique vis-à-vis de ce ravageur, et d'autant plus si la levée est hétérogène, bien exposées (au sud) ou dans les zones abritées, bordées de haies et de bois, que l'observation doit être la plus soutenue.



Photo Lucile NAULT / CEREPY

Facteurs favorables aux cicadelles



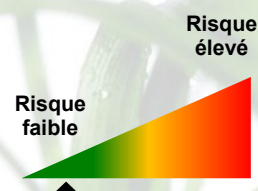
Source : ARVALIS – Institut du végétal

ETAT DES LIEUX

L'état des lieux peut être réalisé en relevant de manière hebdomadaire, dès le début de la levée, un piège jaune englué format A4. Au-delà de 30 captures hebdomadaires enregistrées, le risque devient élevé. En l'absence de piégeage, une observation directe des cicadelles dès l'émergence de la céréale sera alors nécessaire pour évaluer le niveau de risque. Choisir une période ensoleillée, la plus chaude de la journée. Parcourir la parcelle à 5 endroits sur 5 mètres linéaires. Si à chaque endroit cette action fait sauter devant soi au moins 5 cicadelles, le seuil de risque est dépassé.

Sur 20 parcelles ayant fait l'objet d'observations, 1/3 indiquent la présence de cicadelles piégées selon une fourchette de 4 à 18 individus par piège, soit 12 en moyenne par piège.

Avec une alternance d'averses et de climat nuageux, et des températures fraîches, le risque est aujourd'hui faible mais devra être réévalué au cours des jours à venir.





Annexe

Variétés de blé tendre d'hiver tolérantes au chlortoluron

Accor	Calabro	Flair	Isidor	Pibrac	Sofolk CS
Accroc	Calisol	Flamenko	Istabraq	Pierrot	Sogby
Acoustic	Calumet	Fluor	Kalystar	Plainedor	Sogood
Adagio	Camp	Folklor	Kantao	Player	Soissons
Addict	Rémy	Forblanc	Koreli	Popeye	Sokal
Adéquat	Campero	Forcali	Kundera	Prévert	Solehio
Adhoc	Caphorn	Fructidor	Laurier	PR22R20	Solky
Aérobic	Capvern	Gabrio	Lazzaro	PR22R58	Solveig
Alhambra	Caribou	Galactic	Lear	Pueblo	Somca
Aligator	CCB	Galibier	Levis	Quality	Sonyx
Allez y	Ingénio	Galopain	LG	Quatuor	Sophytia
Altamira	Cellule	Galvano	Abraham	Québon	Sorrial
Altigo	Cézanne	Garantus	LG Absalon	Rebelde	Sorokk
Ambition	Charger	Goncourt	LG Ayrtan	Renan	Stereo
Amifor	Chevalier	Graindor	Limes	Ressor	Stadium
Andalou	Chevron	Granamax	Lyrik	RGT	Sublim
Antonius	Claire	Grapeli	Manager	Cesario	Sumo
Apache	Compil	Grillon	Mandragor	RGT	System
Aprilio	Complice	Grillix	Marcelin	Kilimanjaro	Sweet
Aramis	Conexion	Hybery	Matheo	RGT	Swinggy
Arche	Copernico	Hycrop	Messenger	Libravo	Syllon
Arezzo	Courtot	Hydrock	Minotor	RGT	Sy Mattis
Aristote	Craklin	Hyfi	Mobile	Texaco	Sy Pack
Arlequin	Croisade	Hyguardo	Moskito	RGT	Sy Tolbiac
Artdeco	Contrefor	Hyking	Musik	Venezio	Tapidor
As de cœur	Crousty	Hymack	Nemo	Richepain	Tentation
Ascott	Dialog	Hynergy	Nirvana	Rimbaud	Terroir
Athlon	Diderot	Hypod	Noblesko	Rize	Thalys
Atoupic	Dinosor	Hyrise	Nocibe	Rodrigo	Tiago
Attitude	Distinxion	Hystar	Nuage	Ronsard	Tiepolo
Aubenne	Einstein	Hysun	Nucleo	Runal	Titlis
Auckland	Energo	Hyteck	Oakley	Rustic	Tobak
Aurele	Enesco	Hywin	Odyssée	Saint Ex	Toisondor
Aviso	Eperon	Hyxo	Oratorio	Samurai	Trocadéro
Azzerti	Ephoros	Hyxpress	Oregrain	Sankara	Tulip
Bagou	Equilibre	Hyxtra	Orvantis	Santana	Uski
Barok	Espéria	Illico	Osmose CS	Scenario	Valodor
Bastide	Euclide	Innov	Oxebo	Sebasto	Velours
Belepi	Eureka	Inox	Paindor	Selekt	Vergain
Bermude	Exelcior	Instinct	Pakito	Seyrac	Volontaire
Boisseau	Exotic	Intérêt	Paledor	Sherlock	Waximum
Bonifacio	Expert	Intro	Palladio	Silverio	Zephyr
Boregar	Fairplay	Invicta	Paroli	Sirtaki	
Boston	Farandole	Ionesco	Pepidor	Skerzzo	
Brevent	Farinelli	Iridium	Pericles	SO 207	
Buenno	Fenomen	Isengrain	Phileas	Sobbel	

Toutes autres variétés que celles citées dans ces tableaux n'ont pas fait l'objet
d'expérimentation.

En conséquence, il conviendra d'éviter l'emploi du chlortoluron sur ces variétés.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 8 du 18 octobre 2016



Les abeilles butinent, protégeons les !



Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".
3. Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
4. **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.



Recommandations sur les périodes de traitements à privilégier*

- Dans les 3 heures après l'heure du coucher du soleil telle que définie par l'éphéméride, ou ;
- Dans les 3 heures précédant l'heure du coucher du soleil telle que définie par l'éphéméride si la température est inférieure à 12°C

Dans tous les cas, observez vos cultures avant de traiter !

(*) : Il est interdit de traiter en présence d'abeilles, même si le produit comporte la mention « abeilles ».

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne et rédigé par ARVALIS-Institut du Végétal et Terres Inovia (Institut technique des producteurs d'oléagineux, de protéagineux, de chanvre et de leurs filières), avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA 21 - CA 58 - CA 71 - CA 89 - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD - SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - MINOTERIE GAY - SEPAC - ETS RUZE - SRAL - FREDON - KRY SOP - ALTERNATIVE - SAS BRESSON - AGRIDEV - AGRI SUD EST - TEOL - SEINEYONNE - CAPSERVAL - SENOGRAIN - SARL LEGUY - AMDIS.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 »

Avec la participation financière de :

